Chapitre 1

Principes généraux

Une comparaison soigneuse entre Jean 3.1-21 et Jean 4.7-26 montre que le Seigneur Jésus présenta son message à la femme samaritaine et à Nicodème de deux façons tout à fait différentes. Dans Actes 2.14-36, Pierre annonce l'Évangile aux juifs, alors que dans Actes 10.34-43, il adresse pratiquement le même message à des non-juifs. Le message reste fondamentalement le même, mais la présentation varie selon l'arrière-plan des auditeurs : on présente différents aspects du même Seigneur, le vocabulaire utilisé est différent et l'appel est lancé d'une autre façon.

Les personnes que nous abordons doivent donc nous fournir non seulement le vocabulaire mais aussi la manière de leur présenter ce message immuable. Il ne suffit pas de bien connaître sa Bible, il faut connaître les personnes qu'on désire toucher. On ne parle pas à un athée de la même façon qu'on parle à un musulman qui croit en Dieu.

La culture, l'éducation et la moralité varient aussi beaucoup d'un musulman à l'autre. Certains connaissent bien le Coran, d'autres ne peuvent en réciter que le premier chapitre. Certains

sont réellement pieux et craignent Dieu, alors que d'autres se servent de la religion pour leurs propres intérêts.

La présence en France de plus de 4,5 millions de musulmans de souche étrangère constitue pour chaque chrétien un extraordinaire défi. Chaque chrétien souhaite transmettre la bonne nouvelle qu'il a reçue. Nos vies ont été transformées par une personne, Jésus-Christ, et nous désirons le présenter à d'autres. Nous ne croyons pas en une théorie ou une religion mais en une personne qui vit et qui est à l'œuvre, aujourd'hui encore, dans beaucoup de vies.

Beaucoup de musulmans, dans notre pays, ont une réelle soif de Dieu. Ils sont prêts à acheter et à lire la Bible, ils assistent parfois à nos réunions, ils parlent de Dieu et il est facile de prendre contact avec eux. Ils vivent maintenant loin de l'influence de l'islam et des coutumes de leur propre pays, quoique toujours surveillés de près par leurs coreligionnaires. Nous rencontrons cependant des difficultés énormes. Nous connaissons très mal leur religion et nous sommes conscients que notre mentalité est tout à fait différente de la leur.

Il y a si souvent une fausse présentation du christianisme à la radio et à la télévision. Il y a également une fausse présentation du christianisme dans la plupart des églises dont les membres sont spirituellement morts. Le « racisme » qui existe même parmi les croyants authentiques est tout simplement l'antithèse du message chrétien d'amour pour tous les hommes. Ce sont de véritables obstacles, qu'il nous est cependant possible de surmonter grâce à la puissance de Dieu.

En France, on rencontrera des musulmans dans différents milieux, mais il y a deux catégories principales : les étudiants dans les universités et la masse des travailleurs. Chaque musulman porte l'empreinte de son pays d'origine, mais les fondements de sa foi sont ceux de ses frères musulmans, et à beaucoup d'égards, la méthode d'approche sera la même.

Les étudiants venant de pays musulmans parleront peut-être dédaigneusement de l'islam, prétendant avoir rompu avec

la religion et n'avoir aucune crainte de Dieu. Il est probable que la seule façon de toucher vraiment le cœur d'une telle personne sera de lui parler dans sa langue maternelle, mais si ce n'est pas possible, on pourra l'approcher de la même façon que l'on approche les étudiants européens agnostiques. On se rendra très vite compte à quel point ses déclarations sont démenties par le véritable état de son cœur et de son esprit, qui conservent probablement encore une certaine crainte de Dieu.

Certains musulmans manifesteront un zèle étroit et fanatique alors que d'autres se montreront bienveillants et prêts à écouter. Dans les pays occidentaux, les musulmans sont en minorité : ils pourraient donc avoir des doutes quant aux motifs qui pousseraient un chrétien à désirer leur amitié. Toutefois, en Europe, où ils ne sont plus soumis à l'ambiance islamique, ils peuvent plus facilement rompre avec les traditions et les liens familiaux qui les empêcheraient d'accepter le Sauveur. On abordera toujours les femmes d'une autre façon que les hommes, tout comme l'approche d'un musulman cultivé différera de celle d'un illettré. Dans ce dernier cas, il faut veiller à ne pas instruire les musulmans dans leur propre religion lorsqu'on discute du pour et du contre du christianisme et de l'islam. Bien des missionnaires ont précisément fait cela à leur insu.

Dans beaucoup de pays islamiques, les masses ont encore une connaissance bien superficielle de leur religion. Elles récitent le témoignage de Mahomet, suivent les prières musulmanes, et observent le jeûne du ramadan, mais c'est tout. Bien que nous devions savoir ce que les musulmans croient, notre but ne consiste pas à comparer des religions, mais à amener chacun à un engagement personnel vis-à-vis de Jésus-Christ.

Il ne fait pas de doute qu'une bonne connaissance de la langue vernaculaire et aussi de l'arabe (au moins des termes religieux arabes importants pour les musulmans, même si l'arabe n'est pas leur langue maternelle) est de première importance si on veut les atteindre dans leur pays. Ils ont leur propre

3. **La crainte de Dieu se trouve au fond du cœur de tous les musulmans**. Rappelons-nous ce point capital quand nous essayons de les aborder. Le musulman ne croit pas en Dieu d'une façon théorique seulement, mais il sait au plus profond de lui-même qu'il devra rencontrer Dieu lors du jugement.

   Il est conscient de ses propres faiblesses et manquements. Il sait que l'enfer existe et il a peur d'y être jeté. Cette crainte s'exprime dans la prosternation alors qu'il prie. Il prend l'attitude d'un esclave devant son maître. C'est à l'opposé de l'attitude filiale d'un croyant en Jésus-Christ qui connaît Dieu comme son Père céleste. Mais si cette crainte de Dieu existe réellement chez le musulman, il est possible de faire appel à sa conscience. La crainte de Dieu qui manque de nos jours dans nos pays subsiste encore dans beaucoup de pays musulmans. Pour beaucoup, c'est une crainte superstitieuse, mais il ne fait pas de doute qu'elle existe bien, et chaque ouvrier chrétien parmi les musulmans est conscient de sa valeur pour l'évangélisation.

4. **La plupart des musulmans ont une certaine notion du péché**. Il n'y a en général pas de conviction de péché profonde, mais le musulman est conscient au plus profond de lui-même de son incapacité à atteindre le niveau fixé par Dieu. Sa religion fait appel jusqu'à un certain point à sa conscience et à la loi de Dieu qu'il sait avoir transgressée. Dans ses prières journalières, il demande pardon et récite continuellement la formule « je demande pardon à Dieu » (*astaghafr Allah*). Il sait quand il a mal agi et espère obtenir le pardon grâce à la miséricorde de Dieu. Malgré cela, il est pleinement conscient que sa religion ne peut lui donner aucune assurance de pardon ou de rémission de ses péchés. Il ne peut qu'espérer. Mais le désir d'être pardonné de ses péchés existe au plus

profond de son être et nous pouvons nous en servir. Il n'a pas de mal à comprendre que la nature humaine, que la Bible définit par chair ou péché, est mauvaise.

Différents hommes l'exprimeront de différentes façons, utilisant différents mots, mais chaque musulman pieux a une conscience très aiguë du mal qui est en lui. Il sait que sa nature est mauvaise. Il a le désir de faire le bien mais n'en a pas la capacité. Il a sincèrement essayé de respecter son code moral et il a échoué. Il sait que cela vient de son cœur mauvais. Le Christ seul est la réponse au besoin profond de son âme. Pensons à cela dans notre approche.

5. **Pour toutes les raisons énumérées ci-dessus, il faut essayer d'oublier qu'il est musulman et se souvenir qu'il est un être humain comme nous, un pécheur**. Les pécheurs ont besoin d'un Sauveur et nous sommes les seuls à avoir un message qui réponde à ce besoin. En tant que musulman, il cherchera à discuter de sa religion et il fera état de la différence entre le christianisme et l'islam. Nous devons continuellement chercher à l'amener à réaliser son besoin d'un Sauveur, en essayant d'éviter toute discussion et en faisant appel principalement à sa conscience plus qu'à son intelligence. Nous devons lui montrer que notre foi est logique. L'homme doit être atteint dans sa totalité ; il faut bien sûr examiner les problèmes théologiques, mais que le premier appel s'adresse à son cœur et à sa conscience.
6. **Le musulman n'a jamais honte de dire ce qu'il croit** : c'est une de ses caractéristiques, il aura toujours le courage de ses convictions. Un musulman n'hésitera pas à vous pousser à répéter le témoignage de Mahomet pour vous convertir à l'islam. Il admire cette ardeur et cette franchise chez autrui ainsi que cette confession publique de la foi. N'essayons pas de lui cacher les vérités de la Bible, de les altérer et de les ajuster « à la musulmane ».

L'islam et le christianisme sont diamétralement opposés et il est impossible de rechercher une foi commune en adaptant le message chrétien à la pensée islamique. Le musulman a l'esprit vif et sensible et a vite fait de déceler toute tentative pour camoufler ou pour arranger la vérité. Le docteur Zwemer a dit un jour que l'on pouvait tout dire à un musulman pourvu que ce soit avec amour et avec le sourire. Ce dernier admire l'homme qui seul au milieu d'une foule d'adversaires musulmans a le courage de ses convictions et n'hésite pas à dire toute la vérité. Mais il est d'une importance capitale qu'une fois exprimée, cette conviction soit étayée par une vie conséquente.

7. **Il est également très important de se rappeler que le message que nous apportons est jugé en fonction de la personne du messager**. En fait, lors du premier contact, le messager est aussi important que le message. Parce que bien souvent, dans le passé, les messagers ont si peu ressemblé au Christ, des musulmans et d'autres n'ont pas voulu écouter le message. Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. Toutes ces vertus mises ensemble donnent un caractère semblable à celui du Christ, et elles ne peuvent être produites en nous que par le Saint-Esprit.

   À chaque page, la Bible enseigne que c'est le caractère du serviteur qui compte. On respectera un amour qui ne cesse d'aimer malgré la haine et l'âpreté, qui est patient et plein de bonté ; un amour qui supporte tout, croit tout, espère tout et endure tout ; on respectera la joie dans le Seigneur malgré l'opposition et la persécution ; la paix de Dieu, qu'ils envient réellement ; la persévérance et la patience à toute épreuve ; la bonté agissante qu'aucune discussion ne peut mettre en doute ; la fidélité à la parole

Table des matières

Introduction 3

1. Principes généraux 5

2. L'islam 17

3. Le jeûne du ramadan 27

4. La fête religieuse (l'*aïd*) 33

5. Les croyances musulmanes (1) 39

6. Les croyances musulmanes (2) 43

7. Le Seigneur Jésus-Christ 53

8. Jésus, le fils de Dieu 59

9. Jésus-Christ : sa mort expiatoire 71

10. L'approche personnelle 79

11. Le témoignage auprès des femmes et des jeunes filles 85

12. Thèmes utiles 101

13. La controverse 107

14. Comment aider le converti 113

15. Suggestions finales et conclusion 121